



a l'ombra de l'alzina
a la sombra de la encina
à l'ombre du chêne
all'ombra della quercia
Magdalena Aulina

15-05-2025

« Très chère sœur dans le Seigneur,

Après avoir reçu vos deux lettres, j'ai beaucoup prié le Seigneur, qui est le maître absolu de tout ce qui est à nous, afin qu'il accorde la paix à votre âme et la tranquillité à votre cœur, pour que vous puissiez accomplir et suivre tout ce que Jésus disposera pour vous.

Essayez d'aimer vraiment le Seigneur, en entrant dans son Cœur rempli de saints désirs. Et, en demeurant dans cette très sainte demeure, dites très souvent au Cœur de Jésus : « Je t'aime, je veux vivre de ton amour », et aussi : « Mon Jésus, je te rappelle mes souffrances, mes croix, mes douleurs. Sois toi, Seigneur, le médecin divin de tout ce qui trouble mon esprit et afflige mon cœur. »

Soyez bonne, ma sœur, et donnez-vous de tout votre cœur au Seigneur, qui voit tout et connaît tout. Et si Jésus accueille vos prières désintéressées et ferventes, peut-être les exaucera-t-il, même pour ramener cette âme sur le chemin de la vérité.

C'est tout ce que Jésus m'inspire de vous dire. Tout le reste serait une vaine curiosité, qui ne servirait à rien, voire vous nuirait.

Essayez d'aimer vraiment la Vierge des Douleurs, notre Mère. C'est elle qui vous apprendra à obtenir ce que vous ne pourriez obtenir seule. Elle est Mère de bonté et de grande miséricorde. Confiez-lui tout avec confiance : « Mère des Douleurs, souviens-toi de mes souffrances, et accorde-moi ta grâce, pour savoir souffrir et savoir me taire, pour obtenir ce que toi tu sais, ô ma Mère ! »

Le 21 novembre 1930, Magdalena écrit cette lettre à Carmen Mitjá.

Nous ignorons qui était cette femme de Barcelone, dont Magdalena a déjà reçu deux lettres, et qu'elle appelle « sœur bien-aimée » et « ma sœur dans le Seigneur ».

Mais d'après ce que Magdalena lui écrit, on devine que c'était une personne qui lui tenait beaucoup à cœur. Certainement une amie, à laquelle elle s'adresse avec des mots de consolation et des conseils, exerçant cette « maternité spirituelle » qui lui permettait d'entrer dans le cœur des gens pour les amener au Cœur de Jésus, qui est Miséricorde, qui est Amour. En effet, elle l'invite à aimer vraiment Jésus, en faisant sa demeure dans son Cœur.

Et Magdalena, profondément attachée à la Vierge Marie — à qui elle avait confié sa vie dès l'enfance, son Œuvre était née justement au mois de mai 1916 —, invite son amie Carmen à aimer la Vierge des Douleurs. Elle lui suggère de tout confier avec confiance à Marie et de lui demander « de savoir souffrir et de savoir se taire », pour obtenir ce que

Marie, en tant que Mère, connaît déjà. En effet, comme Mère de bonté, non seulement elle secourt ceux qui demandent, mais souvent elle anticipe et exauce les demandes.

En ce mois de mai, tournons-nous vers Marie, notre Mère, avec la certitude qu'elle écoute nos supplications et qu'elle connaît tout ce dont nous avons besoin, même avant que nous le lui demandions. C'est pour cela qu'elle est Mère et qu'elle a un cœur de Mère !

Et Jésus nous l'a confiée dans son suprême acte d'amour.

Elle, Marie, est Mère de Jésus et notre Mère.

Jésus dit à sa mère : « Femme, voici ton fils. »

Puis il dit au disciple : « Voici ta mère. »

Un des soldats, avec une lance, lui perça le côté,
et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau.

(Jean 19, 26-27.34)

Continuons à vivre ce mois de mai dans la joie d'être les enfants de Marie. Faisons mémoire de notre baptême, en vivant pleinement l'Eucharistie. Ce sont l'eau et le sang, par lesquels nous sommes sauvés.

Mois de Marie

